

Modèle qualitatif pour l'analyse de pratiques émergentes contemporaines : le cas du journalisme participatif

Marie-Caroline Heïd, Docteure

Université Montpellier 3 - France

Résumé

Cette communication s'intéresse à des pratiques émergentes contemporaines que nous pouvons regrouper par la notion de journalisme participatif. Pour saisir le sens de ce phénomène dans sa globalité, nous proposons un modèle qualitatif qui s'inscrit dans les approches de la complexité (Morin, 1990), du systémisme (Le Moigne, 1977; Watzlawick, Helmick-Beavin, & Jackson, 1972) et du constructivisme (Le Moigne, 1995), construit sur trois niveaux analytiques inspirés par ceux définis dans la construction sociale des usages (Proulx, 2005). Le micro-social pour l'étude des usages sur les sites web de journalisme participatif, le méso-social pour l'étude de l'émergence du phénomène dans le monde du journalisme de presse écrite, et le niveau macro-historique pour l'étude des formes d'amateurisme récurrentes dans l'histoire du journalisme et l'évolution de la profession. Nous détaillons ce modèle qualitatif en précisant pour chaque niveau le phénomène étudié, la sous-problématique posée, les acteurs considérés et l'articulation des méthodes qualitatives convoquées.

Mots clés

JOURNALISME PARTICIPATIF, USAGES, DISPOSITIFS SOCIO-TECHNIQUES

Introduction

« Les études qualitatives abondent en description de milieux, personnes, évènements et processus mais restent habituellement discrètes sur la façon dont le chercheur a obtenu l'information et pratiquement muettes quant à la façon dont on a élaboré les conclusions » (Miles & Huberman, 2003, p. 508). Depuis 2003, année de publication de cet ouvrage, les chercheurs qualitatifs se sont efforcés de clarifier leurs procédures analytiques en formalisant des méthodes claires et précises. L'adaptabilité des méthodes qualitatives n'est plus considérée comme un frein à la présentation détaillée du cheminement méthodologique du chercheur. Cette spécificité représente, au contraire, un atout dans le sens où la description aide à la formalisation. Les recherches qualitatives doivent donc continuer à documenter les descriptions

méthodologiques afin de permettre au lecteur d'accéder aux processus de construction des résultats produits.

Dans cette démarche, cette communication vise à présenter un modèle théorico-méthodologique souple et adaptatif tout en rendant transparent le processus intellectuel suivi lors de sa construction. Ce modèle qualitatif a été mis en place dans le cadre de notre recherche doctorale (Heïd, 2011) en Sciences de l'information et de la communication pour appréhender dans leur globalité des pratiques émergentes contemporaines que nous pouvons regrouper par la notion de journalisme participatif. Nous nous concentrons dans cette communication non pas sur la présentation des résultats de notre étude doctorale mais sur les moyens mis en œuvre pour les atteindre. Cette démarche nous conduit à faire un retour vers le passé, en retraçant le cheminement intellectuel qui nous a orientée vers cette méthodologie, mais également un pas vers l'avenir pour envisager les possibles perspectives de ce modèle. Nous revenons dans un premier temps sur les prémisses de la recherche, soit l'ancrage de l'objet d'étude. Puis, nous détaillons le modèle qualitatif, niveau par niveau, en précisant l'articulation des méthodes qualitatives convoquées. Nous abordons également les apports, limites et perspectives de ce modèle.

Ancrage et construction de l'objet d'étude

La liberté accordée au chercheur qualitatif en Sciences de l'information et de la communication dans la construction de son modèle analytique s'exerce nécessairement à l'intérieur d'une démarche scientifique et requiert de préciser l'ancrage de la recherche. Nous revenons donc en premier lieu sur les fondements du modèle, soit l'objet d'étude, le positionnement épistémologique et la problématique générale de la recherche.

Les études sur le journalisme participatif

Depuis l'émergence du web social, les dimensions collaboratives et participatives sont devenues constitutives de l'actualité en ligne. Cette rupture du monopole des journalistes sur la production de l'information médiatique s'accompagne de l'essor de sites web d'informations, qualifiés de « *pure players* », tels qu'*Agoravox*¹, *Rue89*², *Mediapart*³, *Owni*⁴ ou encore *Slate*⁵ ou *LePost*⁶. L'apparition de ces journaux en ligne est récente et ces derniers semblent être en phase de construction d'une identité commune bâtie autour de la culture de l'information participative. Ces médias se caractérisent par une présentation similaire à celle d'un journal de presse écrite traditionnel en ligne, mais reposent sur la co-production d'informations entre des internautes passionnés d'actualité, des citoyens témoins d'évènements, des experts mais aussi des journalistes professionnels.

La mise en ligne, en mai 2005, d'*Agoravox*, le premier site web de journalisme dit citoyen, a engendré un foisonnement de débats et de controverses dans la communauté journalistique et dans les collectifs de spécialistes de la veille sur le web. Les chercheurs en Sciences humaines et sociales se sont ensuite intéressés au phénomène, mais la majorité des études abordaient alors leur méthodologie sous un angle quantitatif. Elles s'intéressaient alors à la fréquentation des sites web ou au degré de participation des internautes. Puis les recherches qualitatives se sont peu à peu étayées, même si elles restent encore peu nombreuses à l'heure actuelle. Généralement, les études qui abordent le journalisme participatif sous un angle qualitatif privilégient trois grandes thématiques de recherche⁷ :

- **Les usagers des sites web de journalisme participatif :** Certains chercheurs s'intéressent aux usagers de ces sites web : Qui sont-ils? Quelles sont leurs motivations? Tredan (2007) affirme, par exemple, que les usagers qui participent à l'enrichissement de ces sites web sont souvent journalistes ou cherchent à intégrer la profession. Les chercheurs s'interrogent également sur le statut de ces usagers : doit-on parler de « participants créatifs » (Jenkins, 2006)? De « lecteurs-auteurs » (Aubert, 2009)? Ou encore de « contributeurs » (Rebillard, 2007)?
- **Les formes de participation et la nature des contenus :** La contribution des internautes peuvent prendre des formes différentes selon les sites web et leur ligne éditoriale. Certains chercheurs se sont intéressés à la nature et aux différentes configurations de contribution des usagers, comme Thurman (2008) qui note que les formes de participation sont à la fois plurielles et restreintes. Pignard-Cheynel et Noblet (2008) proposent, quant à eux, une typologie de l'encadrement des contributions au sein des sites web de journalisme participatif. D'autres auteurs, comme Robinson (2007), comparent les formes de participation des internautes dans les médias traditionnels et participatifs.
- **Rôle des médias participatifs dans le monde de l'information :** Une autre question centrale suscite l'intérêt des chercheurs : comment considérer ces sites web dans le monde journalistique? Pour un grand nombre de chercheurs (Blood, 2003; Salwen, Garrison, & Driscoll, 2005), contribuer à l'enrichissement d'un média participatif ne représente pas un gage d'appartenance au corps de la profession. Certains auteurs parlent de complémentarité entre ces deux types de médias comme Granjon et Le Foulgoc (2010). Champagne (2008) note, quant à lui, que les médias traditionnels tendent à perdre leur monopole de diffusion d'informations face aux médias participatifs. Selon Estienne

(2007), l'apparition d'une nouvelle génération de sites participatifs aurait en quelque sorte permis la démocratisation du journalisme. Ruellan (2007) affirme, quant à lui, que le journalisme incorpore constamment de nouvelles activités en remettant en cause les frontières du groupe professionnel.

Suite à ce parcours de la littérature sur le journalisme participatif, nous sommes partie du constat que les recherches qualitatives orientent *quasi* exclusivement leurs analyses sur un aspect spécifique du phénomène. Nous souhaitons quant à nous opter pour un modèle de compréhension intégrateur des différentes problématiques de recherche sur le journalisme participatif. Nous posons là une première condition à la construction du modèle : il devra être large et intégrer différentes thématiques.

Clarification du positionnement épistémologique

La construction de l'objet d'étude nécessite de définir un ancrage épistémologique convenant.

Nous convoquons en premier lieu l'approche compréhensive qui conduit à adopter une démarche empirico-inductive en prenant appui sur une observation empirique du terrain d'étude. Cette recherche se positionne parallèlement dans l'approche de la complexité (Morin, 1990) qui permet de relier, de contextualiser, de globaliser, tout en reconnaissant le singulier et le concret. Cet ancrage permet par ailleurs d'articuler des dimensions individuelles à des logiques collectives.

Nous renforçons ce positionnement en inscrivant globalement la recherche dans un courant constructiviste (Le Moigne, 1995). Ce choix est en cohérence avec le projet de développer et d'élaborer de nouvelles réponses sur la connaissance du phénomène du journalisme participatif. Nous cherchons toutefois à rester en cohésion avec l'expérience du sujet et nous postulons également que le processus de création de la connaissance passe par la compréhension du sens que les acteurs donnent à la réalité. Cette recherche s'inscrit ainsi globalement dans une approche constructiviste, mais suit aussi par moment une logique interprétative (Lincoln & Guba, 1985).

Ce positionnement épistémologique est affiné par un dernier faisceau paradigmatique : le systémisme (Le Moigne, 1977; Watzlawick et al., 1972). Nous postulons ainsi que les différents éléments du phénomène étudié prennent un sens ensemble dans un contexte spécifique.

Annnonce de la problématique de recherche

Nous avons finalement posé la problématique de recherche suivante : Comment comprendre les évolutions du monde de la presse écrite en France au travers de

l'émergence de pratiques contemporaines regroupées par la notion de journalisme participatif?

Cadrage analytique et méthodologique global de la recherche

Une fois les fondements de la recherche exposés, nous proposons de présenter le cadrage analytique et méthodologique, soit la stratégie globale de la recherche.

Définition d'une stratégie de recherche

Les Sciences de l'information et de la communication ne « traitent pas d'objets pré-construits » (Davallon & Jeanneret, 2006, p. 203) et le chercheur doit nécessairement fonder intégralement son objet d'étude. Cette spécificité offre la possibilité d'innover mais elle demande aussi une attention particulière et requiert des capacités de questionnement et de remise en question. Cette particularité est accentuée par notre inscription dans une démarche qualitative qui dispose de différents « outils » mais dont la force repose sur l'initiative et la liberté accordée au chercheur qui va continuellement adapter ses « techniques » à sa recherche. Même si les notions de créativité et d'expérimentation prennent une place importante, le chercheur qualitatif doit aussi savoir faire preuve de rigueur, de réflexivité et de prise de distance. Il fonctionne par tâtonnement et ce parcours, non pas sans encombre, est parfois long et sinueux. Pour notre part, nous avons été confrontée à trois principales difficultés induites par les caractéristiques de notre objet d'étude.

Tout d'abord, l'analyse de phénomènes de communication émergents en ligne a la spécificité de s'attacher à comprendre des problématiques nouvelles et continuellement mouvantes. De plus, elle s'intéresse à des acteurs sociaux difficiles à appréhender car souvent cachés derrière des pseudonymes. Mais alors, comment organiser et légitimer un modèle pour appréhender des pratiques en ligne?

Par ailleurs, rappelons notre projet de proposer une étude intégratrice des différents questionnements sur le phénomène du journalisme participatif. Nous souhaitons étudier des usages à un niveau micro-sociologique, comme des problématiques liées à l'identité des journalistes qui relèvent davantage d'un niveau macro-sociologique, entrelacer sans cesse le singulier et l'universel, interroger différentes thématiques. Mais alors, comment articuler les différentes dimensions dans un ensemble méthodologique cohérent?

De plus, nous souhaitons analyser l'évolution du journalisme, au regard de l'émergence de nouvelles pratiques. Mais alors, comment organiser un canevas méthodologique capable de relier des parties synchroniques et diachroniques?

La version finale du modèle exposée dans cette communication a été interrogée, déconstruite, modifiée et retravaillée, sans cesse. La découverte et l'induction analytique ont été les « maîtres-mots » de notre recherche et la forme du modèle a évolué au fur et à mesure de nos allers-retours sur le terrain, des données recueillies et de nos prises de distance. Nous avons finalement combiné diverses méthodes souples et flexibles afin de dépasser les problématiques liées à un large modèle intégrateur des différentes thématiques généralement abordées sur un phénomène émergent en ligne.

Cadrage situationnel du modèle

La plupart des recherches en Sciences de l'information et de la communication découpent leur objet d'étude selon trois cadres d'analyse : micro/méso/macro. Souvent, le niveau micro s'intéresse aux aspects motivationnels, cognitifs et affectifs des acteurs sociaux. Le niveau méso cherche à comprendre les relations entre les acteurs ainsi que les normes et valeurs des collectifs impliqués. Le niveau macro étudie le monde social pertinent dans lequel s'insère l'objet d'étude. Ce découpage de la situation n'était pas approprié à notre recherche puisque nous cherchions à relier des analyses synchroniques et diachroniques. Nous nous sommes alors inspirée des travaux de Proulx (2005) et de son modèle d'analyse intitulé « la construction sociale des usages », et nous avons défini les deux premiers niveaux ainsi :

- **Niveau micro-social** : Nous nous intéressons aux usages et pratiques sur les sites web de journalisme participatif. Cette première partie correspond aux second et troisième niveaux définis par Proulx (2005) qui étudient successivement la coordination entre l'utilisateur et le concepteur du dispositif puis la situation d'usage dans un contexte de pratiques.
- **Niveau méso-social** : Nous étudions l'émergence de ces sites dans un environnement plus large, soit le monde de la presse écrite. Nous reprenons ici le quatrième et une partie du cinquième niveau de « la construction sociale des usages » qui étudient l'inscription de dimensions morales et politiques et qui cherchent à situer socialement les usages dans un ensemble de macro-structures.

Cependant, nous l'avons déjà abordé, cette recherche vise également à élargir le cadre temporel, nous avons donc proposé un troisième niveau.

- **Niveau macro-historique** : Nous nous interrogeons sur les évolutions du monde de la presse écrite en retraçant l'histoire de la profession. Nous reprenons ici le cinquième et dernier niveau développé par Proulx qui

cherche à ancrer historiquement ces usages dans un ensemble de macro-structures.

Ces changements de « focales » d'observation permettent d'intégrer l'ensemble des différents axes de recherche généralement développés sur le phénomène du journalisme participatif (les usagers et leurs motivations, les formes de participation et la question du rôle des médias participatifs dans le monde de l'information). Ces différents niveaux s'intègrent dans un arrière-plan composé de notre positionnement épistémologique et de nos finalités théoriques. À chaque nouveau cadrage, des significations nouvelles émergent et mènent à la compréhension d'une problématique spécifique de la situation. Les niveaux sont corrélés et seule l'étude du niveau inférieur nous permet d'accéder au niveau suivant. Les significations données à une même forme communicationnelle dans les différents cadres peuvent alors se superposer, pour donner accès à la compréhension globale du phénomène sur différents niveaux de profondeur (Voir la Figure 1).

Présentation des trois niveaux situationnels

Ce découpage de la situation nécessite de mettre en place un canevas méthodologique qualitatif convenant et de prendre appui sur des méthodes adaptatives. Nous proposons désormais de présenter successivement les trois niveaux en insistant sur les méthodes qualitatives convoquées.

Niveau d'analyse micro-social

Le niveau micro-social se concentre sur les pratiques observables sur les sites web de journalisme participatif. Il vise à comprendre les intentions, les représentations, les normes et les valeurs des acteurs qui participent à la création et à l'enrichissement de ces sites web. Nous partons d'une triangulation et nous concentrons nos analyses sur trois types d'acteurs, naturellement situés, qui participent ensemble à la définition de ces pratiques : les usagers, les sites web et les fondateurs. Cette étude nous conduit à analyser successivement les pratiques prescrites par les sites web, les intentions éditoriales des fondateurs et les intentions d'usage des internautes.

Nous posons donc pour ce premier niveau la sous-problématique suivante : comment comprendre les pratiques contemporaines regroupées par la notion de journalisme participatif, au regard d'une triangulation entre les sites web, leurs fondateurs et les usagers?

Méthodes qualitatives convoquées

Précisons tout d'abord que nous avons délimité le champ d'observation à trois sites web de journalisme participatif : *Agoravox*, *Rue89* et *Mediapart*. Pour

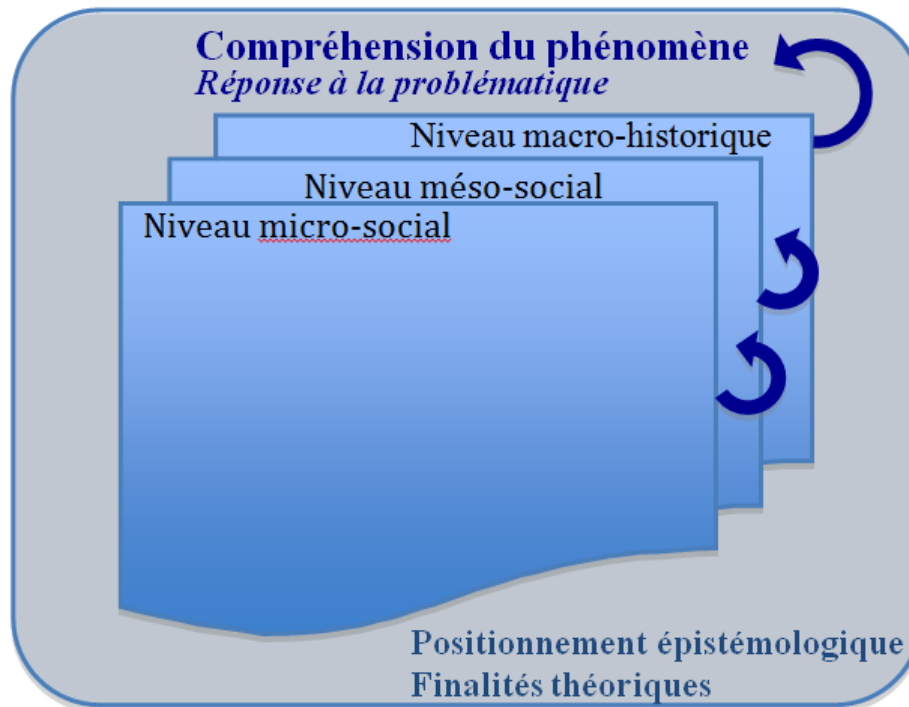


Figure 1. Modèle d'analyse sur trois niveaux.

chaque site web, nous analysons successivement les trois niveaux sous-jacents suivants :

- **Les pratiques prescrites par le site web :** Cette partie vise à comprendre les usages prescrits par le site web, autrement dit les propositions d'actions faites par le dispositif socio-technique aux usagers. Nous faisons intervenir les notions de « virtualité de l'utilisateur et du concepteur » (Bardini, 1996), d'affordance (Gibson, 1977), pour analyser les possibilités de maniements de l'objet technique. Pour recueillir et analyser ces données, nous convoquons une analyse qualitative développée par Mucchielli (2008) : la sémiotique situationnelle. Nous adaptons cette méthode souple et flexible à l'étude d'usages prescrits par des sites web (Heïd & Meliani, 2010). Une grille qualitative nous permet alors de mettre en évidence les affordances de sens de ces dispositifs sociotechniques, mais également les formes et récurrences d'appels dans le site web. Cette adaptation de la méthode

sémiotique situationnelle permet de dégager ensuite des catégories de pratiques prescrites par le dispositif socio-technique.

- **Les intentions éditoriales des fondateurs :** Nous cherchons à comprendre les intentions affichées par les fondateurs de ces sites web pour les comparer avec les usages prescrits par les dispositifs socio-techniques. Nous catégorisons les intentions éditoriales des fondateurs telles qu'elles sont exprimées dans le cadre d'interviews journalistiques, de publications ou encore dans la charte éditoriale de chaque site web.
- **Les intentions d'usage des internautes :** L'objectif de cette partie est de mettre en évidence les intentions d'usage des internautes y compris les intentions d'usages décalés qui témoignent de « détournements », de « braconnages » ou de « tactiques de bricolages » (De Certeau, 1990). Cette sous-partie permet de relever les formes d'engagement des usagers sur ces sites web en lien avec leurs intentions d'usage. Dans cet objectif, nous avons mené des entretiens semi-directifs auprès de quarante-deux usagers. Précisons que certains internautes ont été directement contactés sur les sites web concernés par le biais de la messagerie interne, d'autres ont répondu à une annonce que nous avons postée sur un forum portant sur les nouvelles technologies. Une analyse de contenu thématique des entretiens nous permet finalement de mettre en évidence une typification de pratiques sur ces sites web.

Nous pouvons finalement schématiser le premier niveau d'analyse dans la Figure 2.

Nous analysons ces trois niveaux, site par site. Nous avons ainsi pu noter par exemple que Joël De Rosnay et Carlo Revelli, les fondateurs d'*Agoravox*, proposent explicitement aux usagers du site web de s'informer et de communiquer sur l'actualité. D'après l'étude des pratiques prescrites par le site web, *Agoravox* incite davantage les usagers à produire du contenu et à communiquer sur le site web et ses partenaires. Certains usagers, quant à eux, détournent le dispositif et l'utilisent par exemple pour faire la promotion de leur blog, maintenir une activité intellectuelle ou encore pour s'entraîner à la rédaction journalistique.

Apports et limites

Notons d'un point de vue général que cette triangulation entre pratiques prescrites par le site web, intentions de pratiques des usagers et intentions éditoriales s'est avérée pertinente pour appréhender des jeux implicites partagés collectivement par les différents acteurs sociaux.

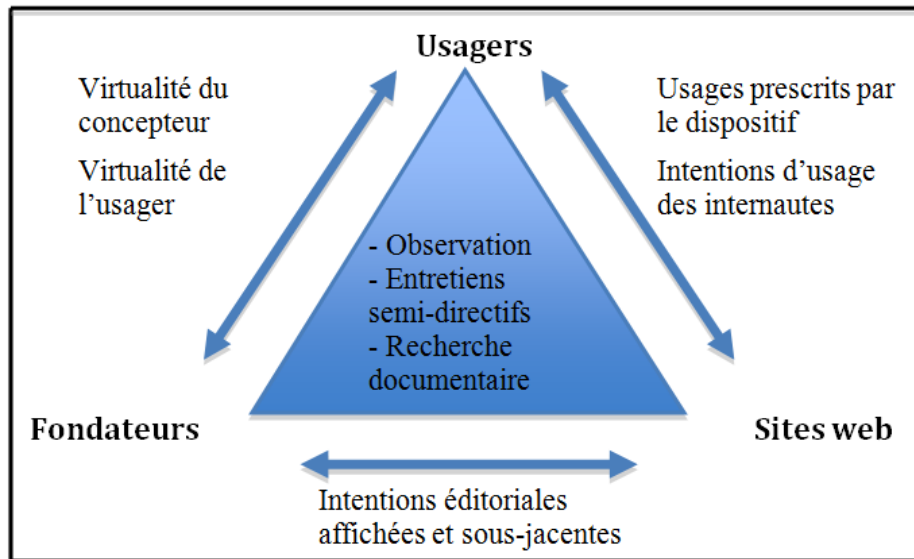


Figure 2. Niveau micro-social.

Nous souhaitons également relever l'apport de l'adaptation de la méthode sémiotique situationnelle pour analyser des pratiques prescrites par des dispositifs socio-techniques. Nous avons ainsi pu dépasser le dilemme méthodologique qui reposait sur la question suivante : vers quelle méthode qualitative se tourner pour relever et analyser des données qui ne sont pas propres à l'usage d'un acteur mais qui sont propres à un dispositif socio-technique? Nous avons déjà proposé une adaptation de cette méthode pour l'évaluation des sites web (Méliani & Heïd, 2009). Nous constatons qu'elle s'avère tout aussi pertinente dans d'autres cadres d'analyse.

Un autre point nous paraît important à signaler concernant le recueil de données pour l'analyse des intentions de pratiques des usagers. Nous nous sommes principalement appuyée sur des entretiens semi-directifs auprès d'usagers. Même si les entretiens ont été couplés à des observations des activités des usagers interviewés sur les sites web concernés, le principal recueil s'appuie sur des discours sur des pratiques, qui peuvent être différents des pratiques effectives des usagers. Nous pensons qu'il serait intéressant dans le cadre de futures recherches de compléter ce recueil par des observations d'acteurs sociaux en situation d'usage des dispositifs concernés.

Niveau d'analyse méso-social

Nous inscrivons ensuite les pratiques étudiées dans le niveau micro-social dans un cadre plus vaste. Le niveau méso-social cherche à saisir le sens de l'émergence des sites web de journalisme participatif dans un système bien particulier, celui du monde de la presse écrite. Nous nous intéressons à des éléments d'ordre idéal (intentions et normes définies entre autre dans le niveau micro-situationnel), à des éléments d'ordre cognitif, mais aussi à des éléments culturels et matériels. Nous proposons de répondre dans ce niveau méso-social à la sous-problématique suivante : comment comprendre l'émergence des pratiques de journalisme participatif dans le monde de la presse écrite?

Méthodes qualitatives convoquées

Nous prenons en compte les résultats des analyses du niveau micro-social que nous complétons par des données issues à la fois d'une observation participante de deux ans menée en tant que journaliste-pigiste dans un organe de presse écrite, d'entretiens semi-directifs conduits auprès de journalistes ainsi que de recherches documentaires. Ce niveau méso-social prend appui sur une autre méthode qualitative souple : l'analyse institutionnelle (Lourau, 1969; Hess & Savoye, 1981). Cette analyse vise à comprendre les rapports de pouvoir entre les acteurs en distinguant trois grands moments dans la vie d'une organisation : l'institué (la forme établie, l'ordre en place) l'instituant (la remise en question de l'ordre des choses) et l'institutionnalisation (l'intégration de l'instituant par l'institué). Dans notre situation, nous avons déjà effectué une analyse approfondie de ce que nous pouvons considérer comme l'instituant dans le niveau micro-social, il s'agit des pratiques sur les sites web de journalisme participatif. L'institué correspond, dans le niveau méso-social, au monde de la presse écrite traditionnelle. Cette partie vise à comprendre les étapes du processus d'institutionnalisation des sites web de journalisme participatif dans le monde de la presse écrite.

Nous pouvons schématiser ce second niveau comme le démontre la Figure 3.

Finalement, nous notons que certains sites web, comme *Rue89* ou *Mediapart*, ont totalement intégré l'institution de la presse écrite, alors que d'autres restent sclérosés en phase instituante comme *Agoravox* ou *C4N*.

Apports et limites théoriques

L'analyse institutionnelle s'est avérée pertinente pour appréhender le monde de la presse écrite non pas comme une institution fixe et stable, établie une fois pour toutes, mais au contraire comme un système mouvant. Nous avons ainsi pu concevoir le journalisme comme un phénomène en perpétuelle interaction

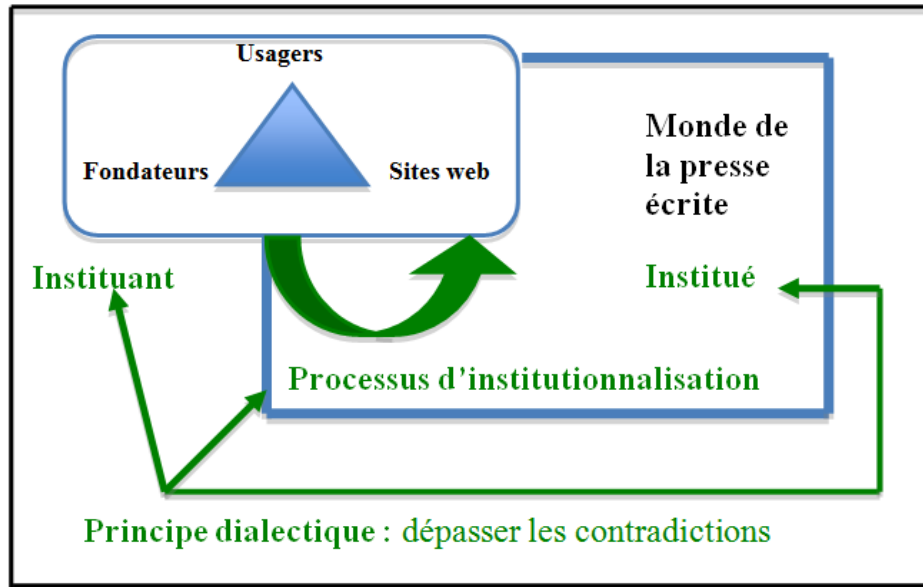


Figure 3. Niveau méso-social.

avec son environnement, repérer les éléments établis et institués, leur confrontation avec les éléments instituant, soit les sites web de journalisme participatif, ainsi que le processus progressif d'institutionnalisation. Par ailleurs, cette analyse s'intéresse aux évolutions de l'institution au regard de différents moments de structuration, déstructuration et restructuration et permet ainsi d'amorcer une réflexion en terme de processus, prolongée au niveau macro-historique. Notons toutefois que l'utilisation de cette méthode nécessite de recueillir des données de terrain depuis l'émergence du phénomène instituant afin de suivre son évolution. Nous avons pu répondre à cette condition, mais ce travail peut s'avérer fastidieux voire impossible, en fonction du phénomène étudié.

Niveau d'analyse macro-historique

Ce troisième et dernier niveau s'intéresse à la « généalogie des usages » (Mallein & Toussaint, 1994). Il s'appuie sur les conclusions du niveau méso-social et élargit le cadre temporel pour remonter dans l'histoire du monde de la presse écrite afin de repérer des récurrences d'émergence de formes d'amateurisme comparables à celle du journalisme participatif. Finalement, nous tentons de comprendre l'apparition de phénomènes instituant non pas une contradiction qui vise à être dépassée et récupérée par le système du monde

de la presse écrite, mais comme une entité nécessaire à l'évolution du groupe professionnel. Nous changeons alors d'orientation théorique et nous passons d'une logique dialectique à une forme de pensée dialogique en prenant appui sur des principes systémiques.

Nous posons la sous-problématique suivante : comment comprendre l'évolution du monde de la presse écrite au travers des émergences récurrentes de formes d'amateurisme au cours de l'histoire?

Méthodes qualitatives convoquées

Dans cette partie, nous prenons en compte tous les acteurs sociaux considérés dans les niveaux précédents comme les fondateurs et les usagers des sites web de journalisme participatif ou les acteurs sociaux composant le monde de la presse écrite. Le recueil de données est ici complété par des recherches documentaires sur l'histoire du journalisme. Nous nous concentrons d'abord sur les différentes formes d'amateurisme apparues sous forme instituante dans l'histoire du journalisme, mais également au contexte de leur émergence. Nous avons par exemple retracé l'historique du dessin de presse et des radios libres pour dégager finalement que ces formes d'amateurisme ont intégré la profession progressivement en suivant les mêmes étapes que celles mises en évidence dans le processus d'institutionnalisation du journalisme participatif.

Nous avons ensuite conclu par une prémisse d'étude du système du journalisme. Pour cela, nous avons repéré trois logiques consubstantielles à l'existence même du journalisme (les tentatives continues de professionnalisation des journalistes, les perpétuelles critiques vis à vis de la profession et l'apparition récurrente de formes d'amateurisme) et analysé la manière dont elles se maintiennent dans un même ensemble.

Nous pouvons synthétiser les conclusions du niveau macro-historique par le schéma de la Figure 4.

Finalement, le système du journalisme semble se stabiliser en gardant les frontières du groupe professionnel ouvertes, pour permettre à d'autres pratiques de l'intégrer et de l'enrichir pour être en phase avec la société.

Apports et limites

Ce dernier niveau ne doit pas être considéré comme une analyse approfondie du phénomène mais il cherche, dans un objectif d'ouverture, à proposer des pistes de réflexion sur les évolutions du journalisme de presse écrite. Nous relevons principalement l'intérêt de convoquer le principe dialogique qui nous permet de comprendre comment des éléments paradoxaux se maintiennent ensemble dans une complémentarité indissociable. La pensée dialectique, chère à l'analyse institutionnelle nous a permis, dans le niveau méso-social, de



Figure 4. Niveau macro-historique.

comprendre le journalisme participatif au travers de l'affrontement de deux grands moments (l'institué et l'instituant) suivi d'un troisième moment qui marque un dépassement des antagonistes, soit l'institutionnalisation. L'approche systémique et le principe dialogique permettent, dans le niveau macro-historique, de comprendre comment des entités, à première vue antagonistes, se maintiennent dans un même ensemble. Notre volonté d'étudier cette association complexe d'instances nécessaires à l'existence d'un phénomène organisé, afin de dépasser des antagonismes dans une construction supérieure, peut être prolongée en approfondissant la réflexion en termes de systémique complexe.

Conclusion

Ce modèle articule à la fois des dimensions individuelles et collectives, synchroniques et diachroniques afin d'interroger les différentes questions relatives au phénomène du journalisme participatif. Les trois niveaux correspondent à des problématiques bien spécifiques de la situation, mais permettent de monter progressivement en échelons de compréhension. Ils sont corrélés et interdépendants. Ainsi, nous n'aurions pas pu analyser le niveau méso-social et intégrer les pratiques de journalisme participatif dans le monde de la presse écrite sans les avoir étudiées au préalable. De la même manière, nous serions dans l'incapacité d'appréhender la récurrence de l'émergence de formes d'amateurisme dans l'histoire de la presse écrite, sans avoir détaillé l'analyse d'une forme contemporaine, à un niveau synchronique, soit les pratiques sur les sites web de journalisme participatif. Nous proposons le schéma de la Figure 5 afin de synthétiser et d'illustrer notre tentative de construire un canevas méthodologique pertinent pour monter progressivement en niveau de compréhension.

Les méthodes qualitatives, souples et malléables, nous ont donné la possibilité d'étudier ce phénomène de manière novatrice tout en respectant un cadre fort et convenant. Nous sommes partie du constat que la plupart des recherches qualitatives qui étudient le journalisme participatif ciblent *quasi* exclusivement leurs analyses sur un aspect spécifique du phénomène. Cette idée se vérifie finalement pour l'ensemble des études portant sur des pratiques émergentes liées au web social. Le modèle proposé dans cette communication qui vise à intégrer les différentes thématiques de recherche dans un même ensemble peut tout à fait s'adapter à l'analyse d'autres pratiques innovantes en ligne. Nous pensons globalement aux usages sur les réseaux sociaux ou sur l'ensemble des nouvelles plateformes impliquant la participation active des usagers.

Prenons comme exemple, le site web *MyMajorCompany*⁸ qui rencontre, à l'heure actuelle, un réel succès. Cette plateforme réunit des musiciens qui proposent leurs compositions, des internautes qui soutiennent les artistes de leur choix et des producteurs qui vont financer les compositeurs les plus écoutés. Si nous reprenons notre modèle, il est tout à fait possible d'analyser le niveau micro-social, en se concentrant sur le site web, les trois types d'acteurs sociaux (musiciens, producteurs et auditeurs) et les fondateurs du site web. Le niveau méso-social permettrait d'élargir le cadre et d'intégrer ces pratiques dans un niveau supérieur qui serait très certainement le monde de l'industrie musicale. Il faudrait ensuite, retracer l'histoire de l'industrie musicale à un niveau macro-historique.

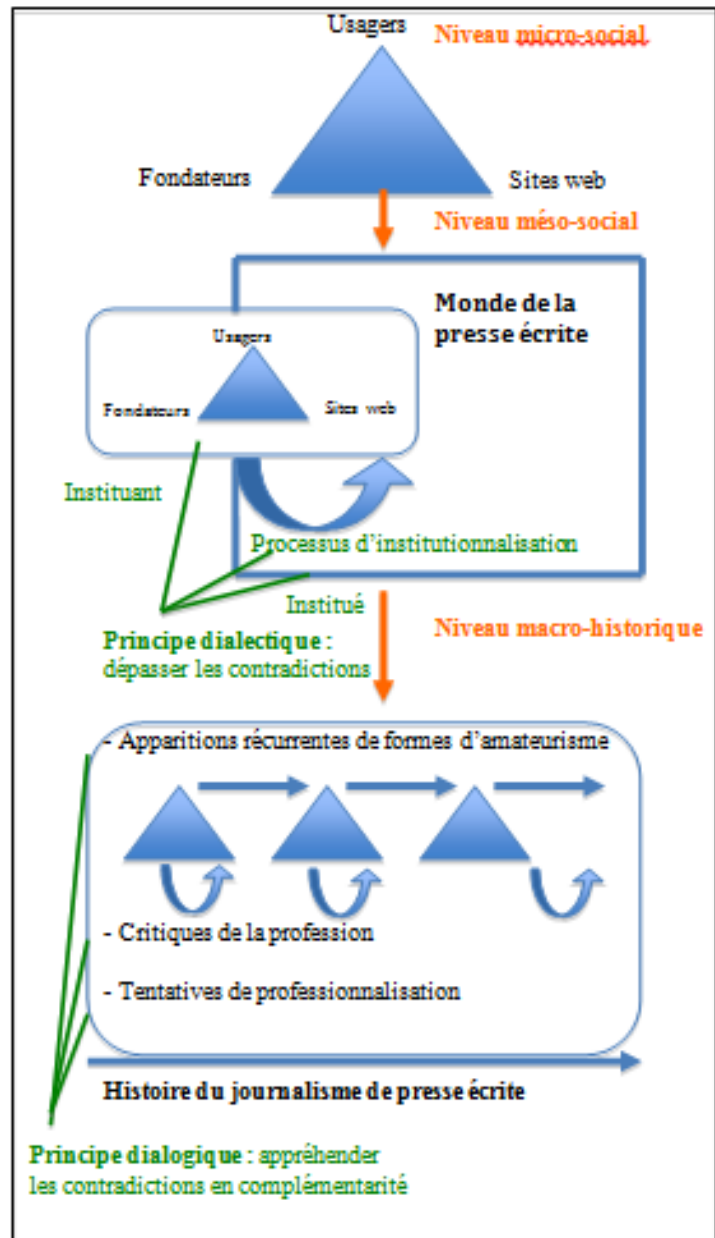


Figure 5. Du niveau micro-social au niveau macro-historique.

Le modèle qualitatif présenté dans cette communication est assez large et ouvert pour être transposable à d'autres types de pratiques innovantes en ligne. Le chercheur qualitatif n'a pas recours à des grilles de catégorisation préalables, il peut cependant s'appuyer sur des méthodologies existantes larges et modulables qui seront nécessairement réajustées au fur et à mesure des enquêtes, car seule la découverte et l'écoute du terrain permettent de valider un cadre méthodologique cohérent. Nous nous accordons avec Wacheux qui définit la validité d'une recherche qualitative comme « la capacité des instruments à apprécier effectivement et réellement l'objet de la recherche pour lequel ils ont été créés » (1996, p. 266). En ce sens, la validité de la recherche qualitative est intrinsèquement liée au processus réflexif du chercheur sur ses pratiques ainsi qu'à sa capacité à décrire cette interaction permanente entre les méthodes et les données de terrain. Pour légitimer sa recherche, le chercheur qualitatif doit décrire clairement son cheminement méthodologique, notamment dans la phase d'analyse qui peut s'apparenter à une sorte de « bricolage intellectuel ». Cette formalisation peut ensuite permettre à d'autres chercheurs de s'inspirer de méthodes qualitatives existantes et de les adapter à leurs objets d'étude. C'est ainsi que la recherche qualitative progresse : les savoirs sur les phénomènes humains se construisent parallèlement à l'avancée des méthodes qui permettent d'accéder à de nouvelles connaissances.

Notes

¹ Site web disponible sur : < www.agoravox.fr >

² Site web disponible sur : < www.rue89.com >

³ Site web disponible sur : < www.mediapart.fr >

⁴ Site web disponible sur : < <http://owni.fr> >

⁵ Site web disponible sur : < www.slate.fr >

⁶ Site web disponible sur : < www.lepost.fr >

⁷ Précisons que ce résumé de la littérature sur la question du journalisme participatif n'est pas exhaustif et recense les recherches parues jusqu'en décembre 2009.

⁷ Site web disponible sur : < www.mymajorcompany.com >

Références

- Aubert, A. (2009). Le paradoxe du journalisme participatif : motivations, compétences et engagements des rédacteurs des nouveaux médias. *Terrains & travaux*, 15, 170-190.

- Bardini, T. (1996). Changement et réseaux socio-techniques : de l'inscription à l'affordance. *Réseaux*, 76, 125-151.
- Blood, R. (2003). Weblogs and journalism in the age of participatory media. Repéré à www.rebeccablood.net/essays/weblogs_journalism.html
- Certeau (De), M. (1990). *L'invention du quotidien. Tome I. Arts de faire*. Paris : Gallimard.
- Champagne, P. (2008). Internet, les transformations de l'espace médiatique et de l'information. *ACRIMED, observatoire des médias*. Repéré à <http://www.acrimed.org/article2879.html>
- Davallon, J., & Jeanneret, Y. (2006, Mai). La posture épistémologique, un geste pratique. *Actes du XVème congrès des Sciences de l'information et de la communication* (pp. 203-210). Bordeaux, Rennes : SFSIC.
- Estienne, Y. (2007). *Le journalisme après Internet*. Paris : L'Harmattan.
- Gibson, J. (1977). The theory of affordances. Dans R.- E. Shaw, & J. Bransford (Éds), *Perceiving, acting, and knowing* (pp. 67-82). New York : Lawrence Erlbaum Associates.
- Granjon, F., & Le Foulgoc, A. (2010). Les usages sociaux de l'actualité. L'expérience médiatique des publics internautes. *Réseaux*, 160, 225-253.
- Heïd, M.- C. (2011). *Analyse de l'évolution du monde de la presse écrite au travers de l'étude de pratiques émergentes contemporaines regroupées par la notion de journalisme participatif* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montpellier III, France.
- Heïd, M.- C., & Méliani, V (2010, Mars-Avril). Modéliser des phénomènes complexes : le cas d'un site web de journalisme participatif. *Actes du colloque Complexité 2010*, Lille. Repéré à <http://www.trigone.univ-lille1.fr/complexite2010/actes/Heid.pdf>
- Hess, R., & Savoye, A. (1981). *L'analyse institutionnelle*. Paris : Presses universitaires de France.
- Jenkins, H. (2006). *Convergence culture : where old and new media collide*. New York : University Press.
- Le Moigne, J. L. (1977). *La théorie du système général. Théorie de la modélisation*. Paris : Presses universitaires de France.
- Le Moigne, J. L. (1995). *Les épistémologies constructivistes*. Paris : Presses universitaires de France.
- Lincoln, Y., & Guba, E. (1985). *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills, CA : Sage.

- Lourau, R. (1969). *L'instituant contre l'institué*. Paris : Anthropos.
- Mallein, P., & Toussaint, Y. (1994). L'intégration sociale des technologies d'information et de communication. Une sociologie des usages. *Technologies de l'information et société*, 4, 315-335.
- Méliani, V., & Heïd, M.- C. (2009, Juin). La sémiotique situationnelle appliquée à l'évaluation qualitative de sites web. *Actes du 2^e Colloque international francophone sur les méthodes qualitatives. Enjeux et stratégies*, Lille.
- Miles, M. B., & Huberman, M.- A. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Paris : De Boeck.
- Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : E.S.F.
- Mucchielli, A. (2008). *Manuel de sémiotique situationnelle pour l'interprétation des conduites et des communications*. Paris-Montpellier : Numilog & éd. Mucchielli.
- Pignard-Cheynel, N., & Noblet, A. (2008, Mai). L'encadrement des contributions « amateurs » au sein des sites d'information : entre impératifs participatifs et exigences journalistiques. *Communication présentée au Colloque Web participatif - usages 2.0 : mutation de la communication?*
- Proulx, S. (2005). Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux-modèles-tendances. Dans L. Vieira, & N. Pinède (Éds), *Enjeux et usages des TIC. Aspects sociaux et culturels. Tome 1* (pp. 7-20). Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Rebillard, F. (2007). *Le web 2.0 en perspective. Une analyse socioéconomique de l'Internet*. Paris : L'Harmattan.
- Robinson, S. (2007). Someone's gotta be in control here. The institutionalization of online news and the creation of a shared journalistic authority. *Journalism practice*, 1(3), 305-321.
- Ruellan, D. (2007). *Le journalisme ou le professionnalisme du flou*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Salwen, M., Garrisson, B., & Driscoll, P. (2005). *Online news and the public*. London : Lawrence Erlbaum Associates.
- Thurman, N. (2008). Forums for citizen journalists? Adoption of user generated content initiatives by online news media. *New Media & Society*, 10(1), 139-157.
- Tredan, O. (2007). Le journalisme citoyen en ligne : un public réifié. *Hermès*, 47, 115-122.

Wacheux, F. (1996). *Méthodes qualitatives et recherche en gestion*. Paris : Économica.

Watzlawick, P., Helmick-Beavin, D., & Jackson, D. (1972). *Une logique de communication*. Paris : Seuil.

Marie-Caroline Heïd est docteur en Sciences de l'information et de la communication et chargée de cours à l'ITIC, Université Montpellier 3. Sa thèse, soutenue en 2011, porte sur les nouvelles pratiques journalistiques en ligne. Depuis, ses recherches et publications s'orientent, en continuité avec son doctorat, vers l'analyse de dispositifs numériques innovants, en ouvrant le champ à d'autres problématiques que le journalisme, comme la communication des organisations, ou le domaine de l'enseignement universitaire.